

Le miracle ne règle-t-il pas tous nos problèmes ?

Question :

La question 116 demande si Dieu intervient pour nous dans le monde de la forme. Votre réponse était magnifiquement énoncée, quoique incomplète à mon avis. Par le titre même, *Un Cours en miracles*, Jésus nous dit qu'en effet, il intervient dans le rêve insane que nous sommes en train de rêver. Il n'y a aucun problème qui ne peut être réglé par un miracle, que ce soit un problème d'argent, de santé, de troubles émotionnels ou quoi que ce soit d'autres. C'est pourquoi Jésus a pris le temps de venir à nous sous forme d'un livre appelé *Un Cours en Miracles*. Tout le travail accompli pour défaire l'identification à l'ego entraînera l'annulation de tous nos problèmes. Chaque problème sera réglé et notre lumière brillera, chassant l'obscurité à jamais. Pourquoi ne pas mettre davantage l'accent sur la réalisation du bonheur pour celui qui suit les enseignements du *cours* ?

Réponse :

Pourquoi ne pas mettre davantage l'accent sur la réalisation du bonheur pour celui qui suit les enseignements du *cours*, demandez-vous ? Parce qu'il est évident qu'aucun d'entre nous ne veut du bonheur offert par le *cours*. Ce que nous voulons, c'est *notre* propre définition du bonheur, ce qui signifie que nous voulons que nos besoins personnels soient satisfaits, qu'ils s'agissent des problèmes d'argent, de santé ou autres. Or ce n'est pas ce qu'offre le *cours*. Il nous invite, à travers la pratique du pardon, à renoncer aux jugements et aux blâmes jusqu'à ce que, à la fin du processus, nous ayons pu également nous libérer de notre identification à ce *soi personnel* qui, nous en sommes tout convaincus, vit tous ces problèmes et ces besoins.

Le bonheur du *cours* vient avec le réveil du rêve douloureux que nous appelons notre vie ici dans le monde, un rêve dans lequel il n'existe aucun espoir de bonheur réel. Mais ce n'est pas ce que nous voulons, et par conséquent, Jésus nous dit qu'il doit nous enseigner d'abord à faire la distinction entre la joie et la douleur, entre la liberté et l'emprisonnement (T.7.X ; T.8.II.4,5), sinon nous continuerons à chercher la douleur, estimant que c'est la joie et nous nous efforcerons de rester emprisonnés, insistant que c'est la liberté. Nous avons grandement besoin d'aide, mais pas pour régler les « problèmes » du monde. Pour répondre à votre question sous-jacente, ni Dieu ni Jésus n'intervient dans le monde.

Ils n'interviennent pas non plus dans nos esprits. Intervenir pour résoudre un problème, peu importe à quel niveau se trouve le problème, serait faire l'erreur de rendre la séparation réelle (**T.26.VII.12**). La correction, que le *cours* appelle le principe de l'Expiation, dit qu'en réalité, la séparation n'a jamais eu lieu. Il ne serait donc pas très sage de la part de Dieu ou de Jésus d'intervenir dans notre monde insane. *Nous* avons monté de toute pièce tous nos problèmes dans le monde pour recouvrir et nous empêcher de voir où est le véritable problème, la culpabilité dans notre esprit pour s'être soi-disant séparés de Dieu. La seule aide dont nous avons besoin est de changer nos esprits sur cette culpabilité et, bien que nous ne puissions pas le faire seuls par nous-mêmes, Jésus nous dit qu'il ne peut pas changer nos esprits pour nous. Il peut seulement nous montrer ce que nous avons rendu réel et ce qui en résulte dans le monde et dans l'esprit, dans l'espoir que nous allons reconnaître notre folie et que nous serons désireux de faire le même choix que lui-même a fait (**T.2.VI.4 ; T.2.VII.1 ; T.3.IV.7 ; T.5.II.9,10,11 :1 ; T.8.IV.4,5,6**).

Si nous sommes vraiment honnêtes, nous allons reconnaître qu'en vérité, peu nous importe d'être malheureux, tant que nous ne pensons pas que nous sommes responsables de ces malheurs. Nous voulons un monde construit sur des relations problématiques qui nous rendent victimes, pour ne pas voir que le choix de séparation et d'individualité est la véritable cause de toutes nos souffrances. Et jusqu'à ce que nous puissions reconnaître et accepter ce fait, nous n'aurons aucun intérêt pour le bonheur que nous offre le *cours* par la pratique de ses enseignements.

Il est vrai que nous allons trouver le bonheur durable et vrai en suivant les enseignements de Jésus, mais ce n'est pas parce que tous nos problèmes dans le monde seront réglés suite à son intercession. Nous n'avons aucun problème dans le monde qui ait besoin d'être réglé. Oui, les ténèbres vont se dissiper à la lumière de qui nous sommes, ce qui inclut non seulement nos problèmes dans le monde, mais le monde lui-même et le *soi* que nous pensons être dans le monde, en plus de la culpabilité dans notre esprit qui est la source de toutes nos projections dans le monde de la forme.

Pour la plupart d'entre nous cette pensée fait peur, et c'est pourquoi Jésus nous rassure en de nombreux endroits. Par exemple il nous dit dans son *cours*, que le chemin pour y arriver est un processus, et que nous allons progresser à notre rythme, un rythme qui sera confortable pour nous (**T.16.VI.8 :1,2,3**). Au moins, maintenant nous pouvons comprendre à quel point est grande notre résistance à pratiquer ses enseignements du pardon.

Comme Jésus nous le rappelle : « *Ta tâche n'est pas de chercher l'amour, mais simplement de chercher et de trouver au-dedans de toi toutes les barrières que tu as bâties contre lui. Il n'est pas nécessaire de chercher ce qui est vrai, mais il est nécessaire de chercher ce qui est faux* » (**T.16.IV.6 :1,2**). Pour plus de précisions sur les raisons pourquoi Dieu n'intervient pas dans le monde, reportez-vous à la question 42.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 235